

**GALERIE
LES FILLES
DU CALVAIRE**

DOSSIER DE PRESSE



ERWAN MORERE
VERTIGE

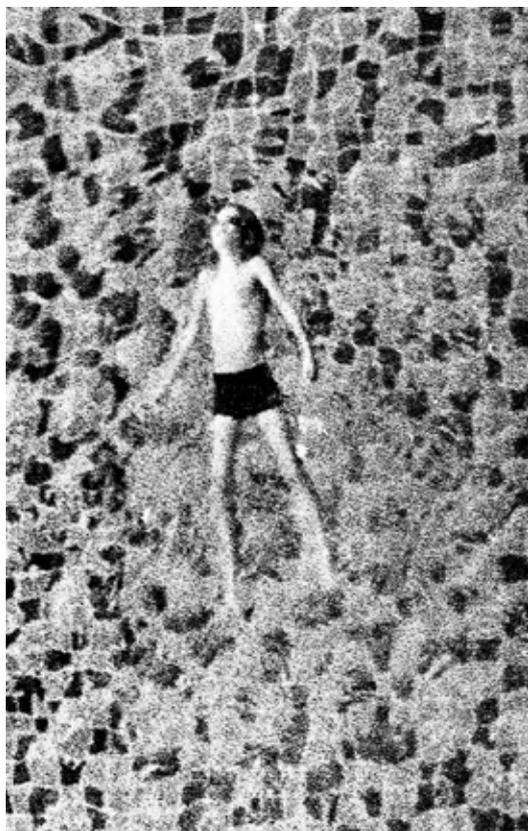
Exposition du 17 mai au 17 juin 2017
Vernissage le mardi 16 mai 2017 (18h à 21h)

ERWAN MORERE / VERTIGE

Exposition du 17 mai au 17 juin 2017

Vernissage le mardi 16 mai 2017 de 18h à 21h

GALERIE
LES FILLES
DU CALVAIRE



Singapour, 2016

En couverture:
Malmousque #22,
2013-2017

Le monde d'Erwan Morère tourne rond et rend doucement fou. Comme la terre n'est pas cette ligne, ni cet horizon plat comme on l'a longtemps fantasmée, pas plus qu'elle n'est le centre de l'univers, il faut remettre les humains à leur bonne place, perdus qu'ils sont dans l'impensable et inintelligible chaos. Accepter qu'il n'y a pas de sens, pas plus qu'une origine. Voilà pourquoi sans doute, les images d'Erwan Morère offrent un basculement du regard, vers les abysses autant que vers le ciel.

Regardez cet enfant, dans une piscine qui fait la planche sur le dos, il semble tomber en arrêt devant des questions métaphysiques qui le dépasse. Il scrute le ciel, si loin, si haut. Et tout son corps est comme interloqué et saisi par l'énigme. Ainsi sonnent les mises au point d'Erwan Morère, elles invitent au vertige. Du latin *versare* tourner. Vers le bas, puis vers le haut. Alors, le photographe plonge. Nage longtemps, déambule sous l'eau, avant d'avoir trop froid, et remonter à la surface, une fois saisis des

hommes abandonnés à une nouvelle pesanteur. Dans son monde, les hommes ne marchent que très peu à la verticale et sur le sol. D'ailleurs, si l'on est attentif à ses différentes séries, on assiste souvent à la disparition du sujet. En effet, ses sujets ne sont jamais entiers, mais gommés ou esquissés. Des fils, des points, suspendus entre ciel et terre. Comme autant de silhouettes qui se seraient glissées derrière des rideaux que sont brume ou fumée, filtres qui obstruent la réalité et permettent l'apparition des fantômes en plein rêve éveillé. Erwan ouvre l'œil sur la matière onirique du monde. Cette matière, on sent qu'il ferait tout pour la rendre au plus fort et au plus dense sur le papier, comme pour déposer le ciel pommelé et cotonneux sur le tirage. Ce serait alors une preuve tangible que le réel qui nous entoure et nous enveloppe ne nous échappe pas. A cet égard, sans doute serait-il erroné de placer Erwan du côté de ces photographes contemplatifs fascinés par le caractère formellement beau de la nature.

Ses paysages ; crêtes montagneuses, rivages mordus par la mer, ciels orageux ou duveteux, nuée d'oiseaux, bancs de poissons, dunes de sables brossées par le vent, ne sont pas une injonction à voir ce à côté de quoi nous aurions pu passer. Ils sont plus volontiers des preuves de leur puissante matérialité. Le médium photographique n'est pas ici un passeur de sublime mais un réceptacle à la masse du monde. Les noirs absolus d'Erwan Morère pèsent sur le papier, comme un arbre qui ploie vers le sol. S'il pouvait rajouter encore de la densité, par le biais de la peinture comme le fait Soulage, il le ferait. Mais il ne le fait pas et c'est

heureux. Car c'est toute la tension et la magie de l'exercice photographique argentique en noir et blanc qui consiste à trouver toujours plus de sensualité dans le tirage, de développer ses films dans son laboratoire, de mettre au point une technique de jet d'encre pigmentaire pour arriver à un noir profond et pictural. On a souvent parlé de dessins photographiques à propos de ses compositions tant l'illusion de l'utilisation du fusain rode. Mais ici ni fusain, ni mine graphite. Le noir de plomb est bien celui d'un jeu de bascule de la lumière d'un regard qui se tourne vers le soleil ou vers les ténèbres.

Léa Chauvel-Lévy



Ciel #04, 2016



Malmousque #27, 2013 - 2017



Tristes Tropiques #10, Colombie, 2015



Malmousque # 08, 2013 - 2017



Malmousque #20, 2013-2017

ERWAN MORERE

Né en 1985 en France.

Il vit et travaille à Flassan.

Erwan Morère obtient un diplôme de sociologie de l'art et anthropologie culturelle à Paris avant d'intégrer en 2008 l'École nationale supérieure de la photographie. Pendant ses trois années d'étude à Arles, il développe son travail personnel en photographiant notamment ses pérégrinations aux États-Unis (série On the line), au Canada (série Saskatoon) et en Islande (série Seydisfjörður). En 2010, il obtient le diplôme de l'École avec les Félicitations du jury, et réalise une importante série d'expositions personnelles et collectives, avant de partir un an en prise de vue dans un grand voyage par voie terrestre de la Malaisie à l'Estonie. Ce travail donne lieu à la série 20 564 km qui est alors exposée dans une exposition itinérante à travers l'Uruguay en avril 2012, où il obtient le premier prix du Fondo Concursables du Ministère de la Culture Uruguayen (MEC). Durant l'été 2012, Erwan Morère est ensuite invité aux Rencontres d'Arles de la Photographie lors d'une exposition intitulée Très loin à l'Est, il y a l'Ouest. Il repart en Islande pour réaliser la série A walk on the wildside grâce au soutien d'Olympus France. Au cours de ces dernières années son travail s'est articulé autour d'un grand travail de photographie sous-marine (principalement à Marseille), et de prises de vue aériennes qui ont été exposés dans de nombreuses foires internationales et événements photographiques.

EXPOSITIONS (selection)

- 2017** Vertige, Galerie les Filles du Calvaire Paris, France
Rencontres Photographiques, Lorient, France
- 2016** Tristes Tropiques, Alliance Française de Bogota, Colombie
- 2015** Paris Photo, Paris, France
Unseen Photo Fair, Amsterdam, Pays-Bas
Wildside, Festival Photo de Mer, Vanves, France
- 2014** Daydream, Théâtre Juliobona, Lillebonne
Wildside, Musée de la photographie André Villers, Mougins, France
- 2013** Wildside, Galerie Les filles du calvaire, Paris, France
La brume de beau temps, chapelle de Saint-Efflam, France
- 2012** Les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles
Fabulas, Subte Municipal, Montevideo, Uruguay
Fabulas, Fundación Pablo Atchugarry, Maldonado, Uruguay
Teatro de Lavalleja, Minas, Uruguay
Casa de la Cultura, San José, Uruguay
Bastión del Carmen, Colonia, Uruguay
- 2010** L'accrochage de Noël, galerie Le magasin de jouets, Arles, France
Murmure d'images (partenariat Olympus France), Hôtel Arlatan, Arles
Heimlich (exposition collective), Église Saint-Julien, Arles, France
Projection festival Voies off, Arles, France
Europe hophop (exposition collective), Nuit de l'année, Rencontres d'Arles
Galerie du Lucernaire, Mois off de la Photographie, Paris, France
Galerie l'R du Cormoran, Pernes-les-Fontaines, France
- 2009** Europe hophop (exposition collective), Europa Punkt, Berlin, Allemagne
Europe hophop (exposition collective), Mois OFF de la Photo, Paris,
Europe hophop (exposition collective), Centre Culturel français, Malte



**GALERIE
LES FILLES
DU CALVAIRE**